

Combiner des leviers simples de réduction des phytos pour gagner en autonomie et en efficacité économique

Agriculteur dans le Lautrecois (Tarn), Yannick est engagé, seulement depuis 2013, dans le réseau DEPHY. Sans effectuer de changement majeur au sein de son système, il a déjà diminué de 25% son recours aux produits phytosanitaires sans diminuer ses rendements, par la mise en place d'une combinaison de leviers simples de réduction.



© Yannick Garibal

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Lautrecois, Tarn (81)

Ateliers / Productions

Grandes cultures et ail

L'atelier ail, bien que très minoritaire en terme de surface, représente l'atelier principal de l'exploitation (production d'Ail Rose de Lautrec IGP Label Rouge à haute valeur ajoutée).

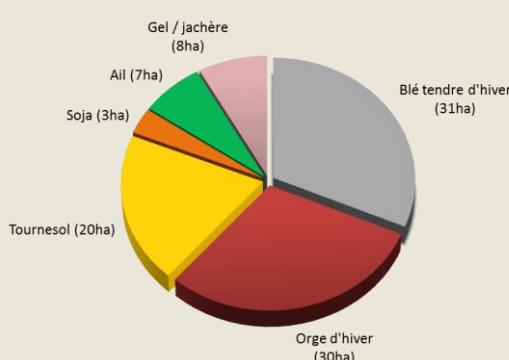
Main d'œuvre

1 UTH (+ MO occasionnelle)

SAU

99 ha (50% engagés dans DEPHY)

Assolement 2014 (tous systèmes de culture)



Type de sol

Argilo-calcaires et boulbènes

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Problématique d'érosion des sols

Classement en zone vulnérable à partir de 2015

Le système initial

Le système est constitué d'une rotation **blé, orge, soja, blé, ail ou tournesol**. Une réflexion sur l'allongement de la rotation avait déjà été menée dans le cadre d'une MAE Rotationnelle. Pour répondre à un problème d'érosion des sols, seul un labour « d'entretien » est réalisé tous les 5 à 10 ans, en fonction du salissement des parcelles.

Objectifs et motivations des évolutions

Raisonner et optimiser le recours aux produits phytosanitaires :

- pour améliorer l'efficacité économique de l'exploitation en réduisant les charges
- pour gagner en autonomie
- dans le cadre d'une démarche environnementale personnelle

Les changements opérés

L'évolution du système repose sur la mise en place d'une **combinaison de leviers simples** permettant de réduire les phytos. Le **choix variétal** est un élément clé du système. Le **raisonnement et l'optimisation** des traitements est également un axe primordial, avec l'objectif de « ne traiter que quand il le faut, avec le bon produit, à la bonne dose, au bon endroit, au bon moment ».





Comment lire cette frise ?

Les leviers de gestion alternatifs mobilisés par Yannick sont visibles en bas de la frise. La lutte chimique est, elle, représentée en haut de la frise.

Les flèches en trait pointillé représentent les interventions non systématiques. Les changements opérés dans le système sont en couleur rose.

Le système de culture actuel

Légende

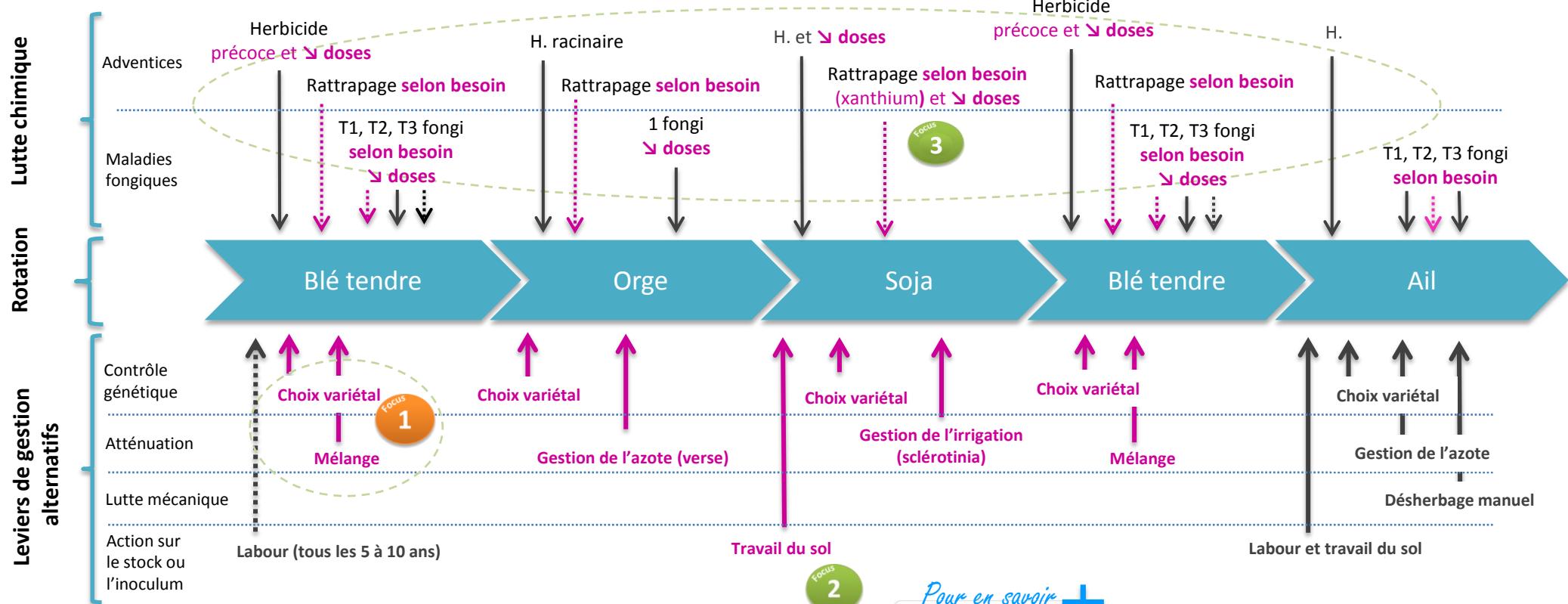
■ Ce qui a changé depuis l'entrée dans le réseau

-> Non systématique

H = herbicide

Résultats attendus

Réduire le recours aux phytos sans impacter le rendement (accepte la présence de symptômes et d'adventices sans perte de rendement).



Le choix variétal sur blé

« Le choix variétal est, selon moi, un pilier dans le cadre de la réduction des phytos. Pour le blé, je privilégie des variétés peu sensibles aux maladies (rouille, septoriose), avec une bonne qualité meunière. De plus, un des agriculteurs du groupe DEPHY met en place, chaque année, une vitrine avec plus de 40 variétés. Cela me permet de sélectionner des variétés adaptées à mon terroir. Depuis cette année, je réalise également des mélanges (trois variétés). De bons choix variétaux sur blé me permettent généralement de faire l'impasse sur le premier traitement fongicide (T1). ».



Le travail du sol sur soja

« Sur soja, je réalise un travail du sol avec une combinaison d'outils : herse rotative, vibroculteur puis herse plate, le tout en un seul passage. Je réalise ensuite un désherbage, avec une réduction de dose de 50%. Selon les parcelles et le risque xanthium, il peut m'arriver de faire un rattrapage ».

Focus 2

Le raisonnement et l'optimisation des traitements

« Je me tiens informé des niveaux de pression (BSV, bulletins et revues techniques, techniciens...) et j'observe régulièrement mes parcelles afin d'y évaluer le risque. Je déclenche une intervention seulement quand le seuil d'atteinte au rendement est atteint. Cela me permet de réduire le nombre de passages et de réduire les doses en les adaptant à la pression. Je ne fais donc pas de traitement systématique. En moyenne, pour les fongicides sur blé, je réalise deux traitements (pour protéger la dernière feuille étaillée (T2) puis l'épi (T3)), en réduisant la dose de 30%. Néanmoins, en cas de forte pression, je peux être amené à faire un passage de plus : je fais alors le T1 à 1/4 de la dose, puis le T2 à 3/4 de la dose. Pour la gestion des adventices, je réalise un désherbage précoce, ce qui permet de réduire les doses de 15%. Je choisis le produit en fonction de la flore présente, en alternant les familles chimiques pour limiter les phénomènes de résistance. Je porte également une grande attention à la qualité de la pulvérisation : dans la mesure du possible, j'effectue les traitements fongicides de nuit. Afin de savoir si les conditions sont optimales (vent, hygrométrie), je me suis équipé d'un boîtier de mesure (anémomètre, thermomètre, hygromètre). Selon moi, la réduction des phytos passe par une amélioration de l'efficience des traitements ».

Témoignage du producteur

A titre personnel, que vous apporte DEPHY ?

Le réseau DEPHY permet d'échanger avec d'autres agriculteurs aux systèmes similaires et problématiques communes, de confronter nos pratiques, d'en découvrir d'autres.

Les échanges et réflexions sont riches, et les actions collectives menées apportent une réelle dynamique, aussi bien pour le groupe que pour le territoire.

A titre personnel, cela permet de se poser les bonnes questions, de revenir aux fondamentaux, de gagner en autonomie. Je suis très satisfait des actions entreprises sur mon exploitation.

Quelles sont les principales difficultés ?

« Le manque de temps ! Je suis seul sur l'exploitation et il ne m'est pas possible de mettre en place certaines techniques (faux semis, désherbage mécanique...), d'autant plus lorsque la période de l'ail arrive (charge de travail très élevée).

De plus, il ne faut pas oublier que nous sommes tributaires de la météo. Pendant plusieurs années, j'ai semé mon blé plus tard dans l'objectif de réduire ensuite mon recours aux fongicides et aux désherbants. Mais les automnes très pluvieux ont rendu les semis très compliqués. Désormais, je sème un peu plus tôt, par sécurité».

L'ail est la seule culture sur laquelle l'IFT n'a pas diminué...

Ma stratégie sur ail est déjà raisonnée. Je fais un traitement de semence seulement sur parcelle à risque (présence d'ail sur les 10 dernières années). Je ne traite ensuite que contre la rouille, et il n'y a malheureusement pas de technique alternative contre cette maladie, très préjudiciable sur ail.

L'atelier ail assure le revenu de l'exploitation, et la pression sanitaire depuis quelques années est forte. Il n'est pas possible d'envisager une impasse.

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



Les changements opérés dans le cadre de la réduction des phytos, avec les risques qui les accompagnent, peuvent faire peur.

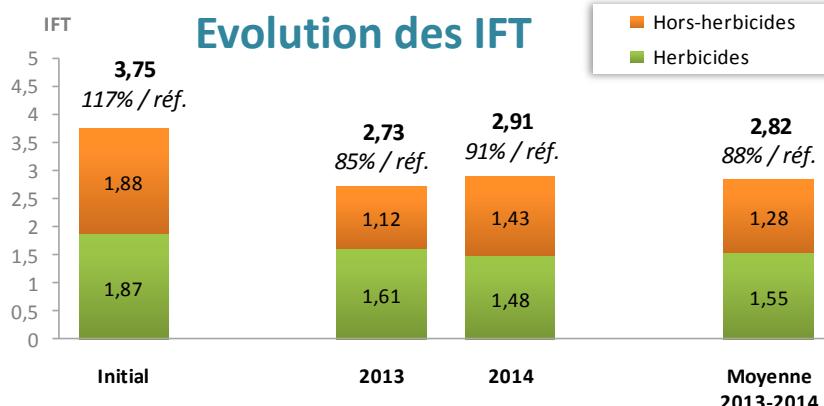
Dans ce système de culture, les leviers actionnés ne sont pas révolutionnaires. Ils semblent abordables pour tous et généralisables. Yannick montre ici qu'en repensant sa stratégie de manière simple, on peut réduire son recours aux phytos de 25%.

Néanmoins, l'observation, l'évaluation du risque et le recours aux seuils nécessitent quelques prérequis. Il faut observer au bon stade de la culture, avec la bonne méthode d'échantillonnage, sur les bons organes de la plante, et bien sûr identifier les bons symptômes. De même, pour la reconnaissance des adventices, surtout au stade plantule ! Il est donc nécessaire de s'informer, de se former, et surtout ne pas hésiter à demander l'appui d'un technicien.

Yannick est également dans une dynamique d'essai très intéressante : couverts végétaux, biostimulants, anti-limaces biocontrôle... En fonction des résultats obtenus, certaines de ses pratiques seront étendues à l'ensemble du système de culture. Ces démarches sont aussi d'un grand intérêt pour le groupe.

« Je me tiens informé des niveaux de pression (BSV, bulletins et revues techniques, techniciens...) et j'observe régulièrement mes parcelles afin d'y évaluer le risque. Je déclenche une intervention seulement quand le seuil d'atteinte au rendement est atteint. Cela me permet de réduire le nombre de passages et de réduire les doses en les adaptant à la pression. Je ne fais donc pas de traitement systématique. En moyenne, pour les fongicides sur blé, je réalise deux traitements (pour protéger la dernière feuille étaillée (T2) puis l'épi (T3)), en réduisant la dose de 30%. Néanmoins, en cas de forte pression, je peux être amené à faire un passage de plus : je fais alors le T1 à 1/4 de la dose, puis le T2 à 3/4 de la dose. Pour la gestion des adventices, je réalise un désherbage précoce, ce qui permet de réduire les doses de 15%. Je choisis le produit en fonction de la flore présente, en alternant les familles chimiques pour limiter les phénomènes de résistance. Je porte également une grande attention à la qualité de la pulvérisation : dans la mesure du possible, j'effectue les traitements fongicides de nuit. Afin de savoir si les conditions sont optimales (vent, hygrométrie), je me suis équipé d'un boîtier de mesure (anémomètre, thermomètre, hygromètre). Selon moi, la réduction des phytos passe par une amélioration de l'efficience des traitements ».

Les performances du système de culture



En deux ans, Yannick a déjà diminué son IFT de 25% : - 17% pour les herbicides et - 32% pour les hors-herbicides.

Sur blé, la baisse est de 22%. Elle est de 38% sur orge.

L'IFT a légèrement remonté en 2014 en raison de la forte pression rouille sur blé.

2015, troisième année d'engagement dans le réseau, permettra d'asseoir ces résultats.

Autres indicateurs

Evolution

Remarques

Economiques	Produit brut	→	Les rendements ont été maintenus.
	Charges phytos	↙	
Charges totales	Charges totales	↙	Pour la protection fongicide sur blé, les leviers mobilisés permettent d'économiser un passage. En parallèle, sur soja et tournesol, Yannick effectue un passage supplémentaire pour le travail du sol, ce qui lui permet de réduire son herbicide de 50%. Au final, c'est le poste « phyto » qui est impacté, avec moins de passages réalisés et des doses réduites. Les charges phytos et les charges totales sont donc en diminution, et la marge brute en augmentation.
	Marge brute	↗	
Temps de travail	Charges de mécanisation	→	Au final, c'est le poste « phyto » qui est impacté, avec moins de passages réalisés et des doses réduites. Les charges phytos et les charges totales sont donc en diminution, et la marge brute en augmentation.
	→		
Rendement	→	La pression adventices est mieux maîtrisée (vulpie notamment). Yannick est très satisfait des connaissances qu'il a acquises en terme de reconnaissance des adventices, d'estimation de la pression, et de choix des molécules.	
Niveau de maîtrise	Adventices	↗	
	Maladies	↗	Bons choix variétaux, conduite de culture raisonnée et observations à la parcelles sont autant de leviers qui permettent à Yannick d'améliorer son niveau de maîtrise des maladies.
	Ravageurs	↗	Le semis plus tardif du tournesol permet de limiter la pression limaces. Avec un passage d'anti-limaces seulement en bordure de parcelle, la pression est bien maîtrisée.

Quelles perspectives pour demain ?

« 2015 marque la troisième année de mon engagement dans le réseau DEPHY. Je vais poursuivre les changements opérés dans mon système afin de les pérenniser. J'aimerais travailler davantage sur la pulvérisation, en m'équipant d'un pulvérisateur plus performant qui me permettrait d'être plus pointu sur les réductions de doses et les bas-volumes (coupure tronçon, ajout d'adjuvant...). Je porte également un grand intérêt aux couverts végétaux et aux biostimulants. J'ai déjà débuté des essais sur mon exploitation ».

Document réalisé par Anne-Laure FUSCIEN,
Ingénieur réseau DEPHY,
Chambre d'agriculture du Tarn

